

— 86 —

nelles ; quelques-unes font déjà partie dès cette époque des collections en renom.

En 1771, Lauterbourg passe la Manche et va s'installer à Londres, engagé, paraît-il, par l'acteur Garrick qui lui offrait la forte somme pour composer les dessins décoratifs destinés au théâtre de l'Opéra de Drury-Lane. Ses créations obtinrent un grand succès, les Anglais le comblèrent d'honneurs et de commandes, et, à l'exception d'un voyage en France et en Suisse où il accompagna l'aventurier célèbre Cagliostro, il se fixa définitivement en Angleterre où il décéda, à Chiswick, le 11 mars 1812. Il fut un caricaturiste de grand talent. Son *Intérieur du café Procope* (1763), d'autres scènes humoristiques, sa *Cavalcade*, sa *Boutique de perruquier*, ses *Amateurs à l'Académie* sont les ancêtres des dessins de Cham et d'Abel Faivre¹. Il fut en outre très fécond, et si le Musée du Louvre n'abonde pas en œuvres de ce peintre (le *Passage du gué*), si nos musées de province sont aussi pauvres (on peut l'étudier seulement à Angers, à Montauban, à Orléans, au château de Rambouillet), si la National Gallery ne peut offrir à la curiosité du public qu'un seul tableau de lui (*Un soir sur le lac en Cumberland*), classé d'ailleurs à l'École anglaise, son œuvre est essentiellement dispersée et par suite fort difficile à cataloguer, car elle a pénétré dans de nombreuses collections particulières de tous les pays. Le Musée de Stockholm est un des plus riches et compte quatre numéros : un *Naufrage*, un *Combat naval entre chrétiens et musulmans*, une scène de *Retour du marché*, un *Pâturage*. Le Musée de Darmstadt possède un *Rendez-vous de chasse* ; le Musée de Vienne une *Tempête*, datée de 1771 ; la galerie Speck-Sternburg, à Leipzig, une *Marine* ; la galerie Dulwich, en Angleterre, deux *Paysages*. Une autre *Marine*, peinte pour le comte

1. Voyez le *Magasin pittoresque*, 1860.